

La grammaire, de la théorie aux applications : une (re)Présentation

LAURA PINO SERRANO

Universidade de Santiago de Compostela, España

La grammaire est une discipline en perpétuelle évolution. La diversité des théories linguistiques envisagées, les différentes perspectives d'analyse (diachronique, synchronique, contrastive, etc.), la profusion terminographique et terminologique, ainsi que ses nombreuses applications pratiques (didactique, informatique, traduction, entre autres), font de son étude une véritable passion à éprouver et/ou à découvrir.

Pendant un temps, de nouvelles théories linguistiques issues de la linguistique de l'énonciation, des approches communicatives et de la pragmatique ont déplacé, dans une certaine mesure, les études strictement grammaticales (morphologiques et syntaxiques) pour privilégier d'autres approches plus actuelles et/ou à la mode (analyse des actes de langage, analyse du discours, analyse conversationnelle etc.). Pourtant on constate dernièrement un certain retour aux études grammaticales proprement dites, grâce à l'essor considérable des analyses mettant en rapport formes et sens, formes et usages comme des éléments en interaction et en interrelation, tous nécessaires pour la description et l'analyse des langues.

Les unités syntaxiques, en tant que porteuses de sens, ne sont pas indépendantes des unités lexicales, et il semble démontré que la composante sémantique est centrale, de ce point de vue, dans toute approche envisagée. Cette multiplicité de visées reconduit la grammaire à une réflexion théorique basée sur une solidarité interdisciplinaire¹. La grammaire, (re)devenue discipline scientifique de plein droit, doit être fondée sur l'observation des faits de langue, enrichie peu à peu par les apports des différentes écoles et théories linguistiques existantes, citation de Touratier à l'appui : « il n'est plus possible de faire de la grammaire sans s'appuyer sur de sérieuses bases de

¹ À ce propos, les auteurs de la *Grammaire méthodique du français* expliquent : « Avec les composantes centrales des grammaires traditionnelles que sont la *morphologie* et la *syntaxe*, s'articulent des composantes comme la *sémantique*, le *lexique* et la *phonologie-prosodie*, qui n'y figuraient qu'à la marge, et surtout la *pragmatique* qui n'y a pratiquement jamais droit de cité. Chacune de ces composantes a été considérée comme une *compétence sectorielle*, faite de connaissances et d'aptitudes spécifiques (apprendre une langue, c'est apprendre à l'utiliser), mais intégrées avec celles des autres composantes. Cette interconnexion est incontestablement assurée par la sémantique ou, si l'on préfère, par la dimension sémantique qui, en dernière analyse, est un volet constitutif de chacune des autres composantes » (Riegel, 2001 : 15).

linguistique générale et, notamment sans intégrer, calmement et sans polémique, les grands principes de la linguistique moderne » (Touratier, 1998 : 100).

En somme, et même si elle ne constitue pas un objet en soi, la grammaire est au centre de perspectives et d'orientations diverses, comme l'affirment les coordinateurs d'un numéro thématique sur l'état de la discipline dans les années 80-90 :

elle s'articule aussi bien sur la sémantique que sur la pragmatique, aussi bien sur le lexique que sur le discursif. La grammaire, entrant à part entière dans les capacités communicatives d'un locuteur (en production comme en compréhension), associe nécessairement des formes à des valeurs sémantiques et des intentions pragmatiques (Moirand *et al.*, 1989 : 5).

La publication et/ou la réédition de nouveaux manuels de grammaire pendant les dernières décennies (notamment dans les années 90)², la constitution de groupes de travail internationaux³ avec des axes de recherche communs autour de cette discipline dans ses multiples facettes, ainsi que le déroulement de colloques et journées de travail⁴, ont contribué à favoriser cette conception interdisciplinaire du fait grammatical.

Des publications en cours ou sur le point de paraître témoignent d'une constante activité et d'un renouveau périodique dans le domaine grammatical : la publication prévue pour fin 2016 de la *Grande Grammaire du Français* (GGF), dirigée par A. Abeillé, A. Delaveau et D. Godard dans le cadre d'un projet collectif⁵, ou de la

² En guise d'exemple, les manuels d'Arrivé, Gadet et Galmiche (1986), *La grammaire d'aujourd'hui. Guide alphabétique de linguistique française* ; Charaudeau (1992), *Grammaire du sens et de l'expression* ; Le Goffic (1993), *Grammaire de la phrase française* ; Riegel *et al.* (1994), *Grammaire méthodique du français* ; Denis et Sancier-Château (1994), *Grammaire du français* ; Frontier (1997), *Grammaire du français* ; Wilmet (1997), *Grammaire critique du français*.

³ Comme c'est le cas de la plateforme internationale de linguistique française GRAMM-R qui regroupe une série d'unités de recherche et des chercheurs, issus de différentes universités européennes spécialisés dans un ou plusieurs domaines grammaticaux : <http://gramm-r.ulb.ac.be/>, ou celui du GRAC (grammaires et contextualisations), réseau international de groupes de recherche ayant pour but d'organiser et de mener à bien des études systématiques des formes de contextualisations de la grammaire du français dans des ouvrages de grammaire française publiés hors de France : <http://www.univ-paris3.fr/grac-grammaires-et-contextualisation--155234.kjsp>, et qui compte sur des antennes dans plusieurs pays du monde, dont l'Espagne.

⁴ *Modèles syntaxiques* (Bruxelles, 2003) ; *Les fonctions grammaticales* (Tromsø, 2005) ; ComplémentationS (Santiago de Compostela et Pontevedra, 2010) ; *Le participe passé : entre accords et désaccords* (Opole, 2011) ; *La terminologie grammaticale de l'espagnol et du français* (Grenade, 2013) ; *DéterminationS* (Helsinki, 2014) ; *Enseigner la grammaire : discours, descriptions et pratiques* (Faro, 2015), parmi d'autres.

⁵ Dans deux publications où les coordinatrices expliquent les principes recteurs de l'ouvrage, elles signalent qu'il s'agit d'une grammaire à but descriptif et non pas normatif, proche des grammaires dites syntagmatiques (Abeillé et Godard, 2012 : 48). Même si elles soulignent que « dire que la grammaire est essentiellement syntaxique ne veut pas dire, bien sûr, que les autres aspects de la grammaire soient absents, simplement que ces types de problèmes ne constituent pas un objet d'étude en eux-mêmes, d'une manière générale » (Abeillé, Delaveau et Godard, 2007 : 423), l'ouvrage est centré sur la syntaxe, toujours en interaction avec la morphologie, la sémantique ou la pragmatique (Abeillé, Delaveau et Godard, 2007 : 421).

Grande Grammaire Historique du Français (GGHF) chez De Gruyter-Mouton en 2018, soulignent, une fois de plus, l'importance et la centralité des études et des traités grammaticaux pour l'enseignement-apprentissage du français.

La présente monographie, ayant comme titre générique *La grammaire en construction(s). Théories et applications*, réunit onze contributions qui cherchent à offrir des éléments de réponse et de réflexion sur une discipline sans cesse renouvelée, et qui pourraient être regroupées de la manière suivante :

1. Propositions et analyses théoriques générales :

Partant du point de vue posé par l'énonciateur, et à la suite de quelques études précédentes (notamment Evrard, 2002 et 2003), D. Van Raemdonck (Université Libre de Bruxelles/Vrije Universiteit Brussel) propose dans sa contribution une réorganisation du système des diathèses pour le français, ce qui l'amène à en distinguer sept types bien différenciés qu'il analyse et décrit dans le cadre d'une syntaxe génétique, en continuité avec les travaux de Gustave Guillaume.

Lina Avendaño (Université de Grenade) examine la présentation et l'organisation des temps verbaux dans trois grammaires du français parues dans les années 90 (Charaudeau, 1992 ; Riegel *et al.*, 1994 et Wilmet, 1997), en vue d'estimer l'influence des théories de l'énonciation sur l'analyse qui y est faite.

Ayant constaté de nombreuses disconformités et différences terminologiques dans l'étude du complément circonstanciel dans les grammaires du français, Rafael Guijarro (Université de Grenade) passe en revue onze grammaires du français de la deuxième moitié du XX^e siècle pour en faire une étude descriptive et comparative afin de dégager le type de critères utilisés pour la définition et la caractérisation de ce constituant fonctionnel.

2. Études portant sur différentes constructions grammaticales :

À l'aide d'un corpus de verbes fréquents de la presse sportive, Racha El Khamissy (Université de Ains Chams) analyse les processus de transitivation, bitransitivation et intransitivation verbales qui entraînent des fluctuations actanciennes et valenciennes, ainsi que des différences entre les emplois en langue et en discours.

Suivant une démarche comparative et dans une approche fonctionnelle, Fabrice Marsac (Université d'Opole) se demande si l'infinitif complément d'un verbe de perception des ICP (infinitives de compte rendu de perception) peut être analysé comme un attribut de l'objet. Il démontre en quoi ce constituant diffère des attributs de l'objet sur le plan syntaxique et sémantique.

Prenant comme base la grammaire des valences, Carlos Valcárcel (Université de Vigo) essaie d'établir un premier classement des constructions binominales (N_1N_2) en fonction des rôles sémantiques identifiés. Pour les cas où il existe un rapport syntactique de complémentation, l'auteur distingue jusqu'à 14 rôles sémantiques différents. Son étude souligne la variation de fixation lexicale des locutions nominales analysées, les relations sémantiques entre les deux éléments (N_1 et N_2) des groupes étudiés, ainsi que les difficultés rencontrées pour l'identification des rôles sémantiques associés.

Pour sa part, Meri Larjavaara (Université d'Åbo Akademi), dans une tentative de relier les différents schèmes syntaxiques et constructionnels d'un lexème verbal aux traits syntaxico-sémantiques des constituants impliqués, propose une étude pilote sur le verbe *réussir* et ses constructions, où elle compare et met en rapport des constructions transitives prototypiques avec d'autres formées à l'aide de groupes prépositionnels complexes.

Dans une étude à la fois diachronique et synchronique menée dans le cadre de la linguistique de corpus, Iris Eskhol-Taravelle (Université D'Orléans) et Nathalie Grabar (Université de Lille 3) s'occupent de l'analyse de *disons* comme marqueur discursif, de reformulation et de rupture afin de dégager le processus de grammaticalisation subi par cette forme verbale. Elles illustrent le passage de catégorie lexicale à catégorie fonctionnelle à l'aide de deux corpus élaborés à quarante ans de différence.

Ces quatre contributions sont toutes basées, à des degrés différents, sur des corpus écrits et/ou oraux.

3. Enfin, quelques articles abordent la problématique de l'enseignement de la grammaire en classe de FLE :

Dans un exercice de réflexion sur le rôle de la grammaire et de son enseignement aux XX^e et XXI^e siècles, Javier Suso et Irene Valdés (Université de Grenade) offrent une approche critique des théories et mises en pratique existantes et proposent des voies alternatives pour l'enseignement de cette discipline en contexte hispanophone.

L'étude de Florinela Serbanica (Université de Pitesti) cherche à déterminer le rôle accordé aux paramètres syntaxiques dans l'enseignement-apprentissage des expressions idiomatiques en classe de FLE, et le degré de contextualisation des matériels pédagogiques à la disposition du professeur. Elle examine deux recueils, l'un roumain et l'autre espagnol, publiés en 1995 et 2007 respectivement, ainsi que quelques ressources en ligne, et elle arrive à la conclusion que les sélections effectuées sont plutôt aléatoires parce qu'il n'existe pas une vraie réflexion méthodologique justifiant le choix du matériel pédagogique.

Dans ce dernier groupe on peut inclure la contribution de M.^a Carmen Molina (Université de Grenade) qui met en rapport la grammaire à la fois avec l'enseignement-apprentissage de langues voisines, la didactique des langues et la traduction. Elle étudie les concepts de langues en contact, d'interférence et de grammaire en construction dans *Hendaya* (2012) de M. Eymar mais aussi dans sa traduction en français (2015), traduction qui a compté avec la collaboration de l'auteur et a supposé un véritable défi impliquant une réinterprétation et une vraie reconstruction de l'original espagnol.

Les différentes propositions de ce volume, qui se prétend ouvert et varié, contribueront sans doute à approfondir certains sujets d'étude et, surtout, à donner des pistes d'analyse sur des questions théoriques et/ou pratiques ayant trait au fait grammatical dans toute sa diversité.

Références bibliographiques

- Abeillé, A., Delaveau, A., Godard, D., « La Grande Grammaire du Français : principes de construction », *Revue Roumaine de Linguistique*, LII/4, 2007, pp. 419-436.
- Abeillé, A., Godard, D., « La Grande Grammaire du Français et la variété des données », *Langue française*, 176, 2012, 47-68.
- Arrivé, M., Gadet, F., Galmiche, M., *La grammaire d'aujourd'hui. Guide alphabétique de linguistique française*, Paris, Flammarion, 1986.
- Charaudeau, C., *Grammaire du sens et de l'expression*, Paris, Hachette, 1992.
- Denis, D., Sancier-Chateau A., *Grammaire du français*, Paris, Poche, 1994.
- Frontier, A., *La grammaire du français*, Paris, Belin, 1997.
- Goffic, P., *Grammaire de la phrase française*, Paris, Hachette, 1993.
- Moirand, S., Porquier, R., Vivès, R. (coords), « ...Et la grammaire : présentation », *Le français dans le monde. Recherches et applications* (n° spécial), 1989, pp. 4-6.
- Riegel, M., « Une grammaire globale : choix, critères et arguments » in Demarty-Warzee, J., Rousseau, J. (coords), *Faire une grammaire, faire de la grammaire*, Paris, Didier, 2001, pp. 12-21.
- Riegel, M., Pellat, J.-C., Rioul R., *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF, 1994.
- Touratier, C., « Les grammaires universitaires du français de ces dix dernières années », *Le français moderne*, LXVI/1, 1998, pp. 73-102.
- Wilmet, M., *Grammaire critique du français*, Louvain-la-Neuve, Hachette – Duculot, 1997.